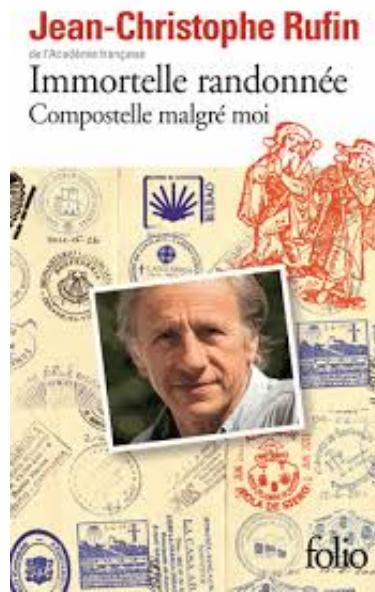


# Immortelle randonnée. Compostelle malgré moi.

Author : jacques



Une journée en mer ou en forêt, une randonnée en haute montagne donne à chacun un aperçu des bienfaits d'un ressourcement naturel, sans les repères du quotidien, son confort et sa routine auto-protectrice. Cette expérience spatiale inhabituelle procure un sentiment de plénitude comme si en se libérant des contingences matérielles, on retrouvait l'essentiel, les forces vitales de notre unicité. Cette séquence d'oxygénation peut inciter à prolonger le défi, à augmenter la prise de risques, à se mesurer à une épreuve inédite pour un citoyen, une traversée de l'atlantique en voilier, un tour du Maroc à bicyclette ou à un des grands parcours qui, depuis le Moyen Age, mène les pèlerins d'Europe à Saint Jacques de Compostelle. Immortelle randonnée fait le récit du voyage accompli en solitaire par Jean-Christophe Rufin depuis Hendaye jusqu'au tombeau du Saint Apôtre dans la capitale de la Galice espagnole, une marche d'étapes de plus de huit cent kilomètres.

Au fil des premières randonnées, le marcheur subit l'inconfort de la situation, se clochardisant dans la boue, la pluie et le manque de sommeil, mais ce dépouillement paradoxalement le grandit. L'auteur s'interroge sur le sens d'une démarche qui a valeur initiatique, la maîtrise du corps précédant l'émergence des souvenirs, des pensées et des aspirations spiritualistes, à mesure des kilomètres parcourus. Y a-t-il un patrimoine commun aux pèlerins du fond des âges, le goût du mysticisme, une recherche de la foi dont les édifices religieux seraient le porte flambeau! La spiritualité de Rufin est plutôt bouddhiste et non chrétienne, car à la simplicité des églises monolithes primitives succède "la pompe des riches Monastères" ainsi qu'une philosophie du renoncement qui renvoie toujours la félicité à l'au-delà.

Le regain d'intérêt contemporain pour le pèlerinage de Saint Jacques vient peut-être de la nécessité d'échapper aux désirs de la consommation de masse pour faire entrer "le moi en résonance avec la nature". Mais la splendeur des sites naturels se révèle autant que la laideur des décors industriels et la monotonie de lotissements sans vie que relie des rubans d'asphalte. Au total, le chemin, est une épreuve que l'on s'impose pour "s'affronter et pour se vaincre" dans le droit fil du connais toi toi-même. Il nous apprend aussi à dominer les peurs symbolisées par le poids du sac à dos, seul trait d'union à la sécurité matérielle.

"Sous peu, je vais reprendre la route et vous aussi!" Le récit parsemé de rencontres anecdotiques, de fines remarques, d'auto-dérision aussi et d'une réserve parfois à l'endroit d'autres pratiques sociales et touristiques croisées en chemin, invite le lecteur à courir l'aventure pour développer hors de chez lui ses capacités d'initiatives et s'ouvrir au monde.

